

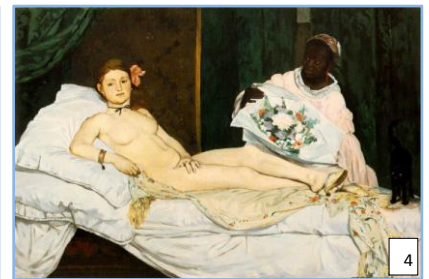
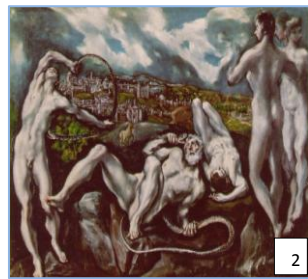
Interprétation de l'oeuvre

Entre rupture ...

Les demoiselles d'Avignon est considérée par les contemporains de Picasso comme **une oeuvre en totale rupture avec la peinture classique et la notion de représentation dans l'art**. C'est pourquoi elle a tant choqué à l'époque.

... et continuité

On perçoit dans cette oeuvre de Picasso l'influence de plusieurs artistes : **Raphaël** (peintre italien du XVIe s.) tout d'abord dont il reprend la composition du **Jugement de Pâris** (la version présentée ici est une interprétation de **P.P. RUBENS** (1), car l'oeuvre de Raphaël a aujourd'hui disparu) ; **El Greco**, peintre espagnol du XVIe s. (2), ensuite, que Picasso admirait et dont il possédait la reproduction de plusieurs oeuvres sur les murs de son atelier ; puis **Ingres**, avec **Le Bain turc** (3) et **Manet** avec son **Olympia** (4) qui fit également **scandale en son temps** ; et enfin **Cézanne** (peintre français mort en 1906), avec sa série de tableaux sur le thème des **Baigneuses** (5 et 6).



Paul CÉZANNE qui conseillait de « traiter la nature par le cylindre, la sphère et le cône » et de créer sur la toile un espace qui ne soit plus une simple imitation du réel a beaucoup influencé Picasso.

En 1906, Picasso s'intéresse également aux **sculptures primitives espagnoles** exposées au musée du Louvre. On retrouve l'influence de la **sculpture ibérique** (7) dans les trois demoiselles de gauche, notamment pour la construction des têtes, la forme des oreilles et le dessin des yeux. Picasso découvre par ailleurs la **sculpture « nègre »** (8 et 9) lors d'une visite au Musée du Trocadéro à Paris ; c'est aussi à cette période qu'il achètera plusieurs sculptures et masques africains qu'on reconnaît sur des photos de l'époque, dans son atelier. Il s'intéresse au fait que « l'artiste africain ne représente pas ce qu'il voit de l'objet ou du personnage, mais ce qu'il en sait ; il en exprime l'idée... ». Ces découvertes l'amèneront à changer, dans son oeuvre en cours de réalisation, la forme des visages des deux femmes de droite qui étaient initialement traités comme ceux des deux femmes au centre de la toile. Il y évoque aussi les stries figurant sur les masques africains en peignant des hachures colorées sur leur visage.

